

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1631

Artikel: Conférences : Freud et Jung, une correspondance aux racines de la psychanalyse
Autor: Belilos, Marlène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013388>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Freud et Jung, une correspondance aux racines de la psychanalyse

Le riche échange épistolaire entre les deux savants devient l'occasion d'une réflexion sur la maladie mentale et son traitement organisée par la Fondation Verdan de Lausanne.

En 1974, tout d'abord en allemand, puis en anglais et finalement en français (en 1975 chez Gallimard), paraît la correspondance entre Sigmund Freud et Carl Gustav Jung.

Sa parution tardive, soit quinze ans après la mort de Jung, participe directement des aléas de la relation entre les deux grands psychanalystes. Sinon comment interpréter les nombreuses remarques de Jung sur une «une correspondance sans importance particulière», alors que les quelque 360 lettres témoignent du contraire pour le lecteur d'aujourd'hui, friand «des petits papiers» des grands hommes.

Rappelons qu'une brouille définitive interrompit l'échange en 1912 et enterra définitivement l'espoir de Freud de voir Jung présider aux destinées de la psychanalyse en Europe.

Or, entre les deux hommes, la relation avait été immédiate et le transfert se manifesta des deux côtés. Pour Freud, l'activité de psychiatre de Jung au Burgholzli près de Zurich, était, disait-on, une manière de

rompre le «splendide isolement» de la psychanalyse et de la soustraire «au danger de devenir une affaire de la nation juive». En effet elle ouvrait à Freud la possibilité d'avoir une véritable source d'expérimentation sur un grand nombre de patients hospitalisés et progresser dans l'élaboration théorique de la psychanalyse.

Une époque riche en débats

Pour Jung, la relation à Freud est celle d'un jeune disciple dont les qualités sont reconnues par le maître. A cette correspondance initiée avec le siècle au moment de la naissance de la psychanalyse en Suisse, il était tentant de demander comment les choses s'étaient nouées pour cette nouvelle science en train de naître.

L'époque voit la création des grands établissements psychiatriques qui abritent une clientèle composée majoritairement de clients alcooliques. Les psychiatres sont le plus souvent allemands, ce qui n'est pas le cas de Bleuler et Forel qui officient au Burgholzli près de Zurich et auprès des-

quels travaille Jung. Le débat porte sur la définition de la folie, la classification des maladies autour de ce que l'on appelle aujourd'hui les psychoses, à cette époque englobées dans la catégorie de la *dementia praecox*.

L'enjeu est de taille puisque ce sont précisément ces malades que Freud et Jung prennent en charge, avec des pratiques et des destins différents, réussissant à nouer psychanalyse et psychiatrie. C'est également à cette époque que l'on soulève la question de la stérilisation forcée des malades et de l'eugénisme.

Autant de questions à discuter lors d'une série de conférences au Musée de la Main, sous l'égide de Franco Panese, son directeur, et de l'Asreep - l'Association suisse romande de psychanalyse.

Marlène Belilos, psychanalyste

Le programme complet des conférences est disponible à l'adresse : www.verdan.ch/animations.html#007

Martial Leiter

L'insolite au Val-de-Ruz

On les a décrits comme des épouvantails. Mais avec leurs masques, émaciés, ils sont plus humains qu'effraie-moineaux. Des géants par leur stature, venus, drapés de noir, quelquefois en gris, les bras en croix, d'un pays triste. Ils avancent par groupes : une avant-garde et le gros des troupes. Envahisseurs ou errants.

A Cernier, devant les bâtiments cossus de l'Ecole d'agriculture, les géants de Martial Leiter passent bien l'hiver. La neige, fond blanc, convient à leur tenue endeuillée. Ils hantent.

On peut imaginer plusieurs formes de sculptures dans un paysage, autres que le monument statique et décoratif. On peut

habiller, comme Christo, des constructions si familières qu'on ne les voit plus dans leur



originalité, on peut, comme Tinguely, créer une œuvre dans un désert américain puis la

détruire immédiatement (mais en filmant l'action). Martial Leiter a créé une nouvel-

le typologie de la création éphémère. Il ne bouleverse pas le paysage du Val-de-Ruz. Il le dérange sans provocation. Il «l'insolite» sans le bouleverser. Il lui donne un sens supplémentaire, durable pour ceux qui auront «passé par là». Cette

belle création est à voir jusqu'en mars. Les géants émigreront à la fin de l'hiver. ag